

Lecture dialectologique des formules de salutation en milieu xwla, au Sud du Bénin

Journal : Longbowu, Revue des Lettres, Langues et Sciences de l'Homme et de la Société,
Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université de Kara, 2020, N° 010, Vol. 2, Décembre
2020, pp 161-185, ISSN : 2518 – 4237

LŊGBOWU

Revue des Langues, Lettres et Sciences de l'Homme et de la Société

Vol. 2, Décembre 2020

Numéro 010, Vol. 2, Décembre 2020

ISSN : 2518 - 4237

LŊGBOWU

Revue des Langues, Lettres et Sciences
de l'Homme et de la Société



Faculté des Lettres et
Sciences Humaines



ISSN : 2518 - 4237



LŏGBOWU

**Revue des Langues, Lettres et Sciences
de l'Homme et de la Société**

Numéro 010, Vol. 2, Décembre 2020

Lɔŋgbowu, Revue des Lettres, Langues et Sciences de l'Homme et de la
Société, N° 010, Vol. 2, Décembre 2020

En couverture,
photo d'un grenier traditionnel kabiye
prise au « musée de Yadè », « Kabiye
sɔsaa ɖiwa »

©*Lɔŋgbowu*, Revue des Langues, Lettres et Sciences de l'Homme et
de la Société, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université de
Kara-Togo
N°010, Vol. 2, Décembre 2020
ISSN : 2518 – 4237

ADMINISTRATION DE LA REVUE

COMITE DE REDACTION

Directeur Scientifique : Akoété AMOUZOU, *Professeur Titulaire*

Directeur de publication : Nakpane LABANTE, *Maître de
Conférences*

Rédacteur en Chef : Tchaa PALI, *Maître de Conférences*

Coordinateur de publication : Boussanlègue TCHABLE,
Maître de Conférences

Secrétaire : Essonam BINI, *Maître-Assistant*

Assistant à la rédaction : Kokou TCHALLA, *Maître-Assistant*

COMITE SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

Pr Komla SANDA (Université de Kara)

Pr Amouzou KOU'SANTA (Université de Kara)

Pr Adama KPODAR (Université de Kara)

Pr Yaovi AKAKPO (Université de Lomé)

Pr Komi. KOSSI-TITRIKOU (Université de Lomé)

Pr Kodjona KADANGA (Université de Lomé)

Pr Komlan NUBOUKPO (Université de Lomé)

Pr Badjow TCHAM (Université de Lomé)

Pr Akoété AMOUZOU (Université de Kara)

Pr Abou NAPON (Université de Ouagadougou)

Pr Tamasse DANIOUE (Université de Lomé)

Pr Hugues MOUCKAGA (Université Oumar Bongo de Libreville)

Pr Alou KEITA (Université de Ouagadougou)

Pr Atafeï PEWISSI (Université de Lomé)

Pr Komlan E. ESSIZEWA (Université de Lomé)

Pr Musanji NGALASSO-MWATA (Université Bordeaux
Montaigne)

Pr Laré KANTCHOA (Université de Kara)

Pr Hounkpati B. C. CAPO (Université d'Abomey-Calavi)

Pr Flavien GBETO (Université d'Abomey-Calavi)

Pr Momar Cisse (Université Cheikh Anta Diop)

Pr Mahougnon KAKPO (Université d'Abomey-Calavi)

Pr Kokou E. PERE-KEWEZIMA (Université de Lomé)

Pr Issa TAKASSI (Université de Lomé)

Pr Alpha BARRY (Université Bordeaux Montaigne)

M. Moustapha GOMGNIMBOU, Directeur de Recherche
(CNRST)

Pr Ousseynou FAYE (Université Cheikh Anta Diop de Dakar)

Pr M. BANTENGA (Université de Ouagadougou)

COMITE DE LECTURE

Pr Akoété AMOUZOU (Université de Kara), Pr Tamasse DANIOUE
(Université de Lomé), Pr Atafeï PEWISSI (Université de Lomé), Pr
Komlan E. ESSIZEWA (Université de Lomé), Pr Mahougnon
KAKPO (Université d'Abomey-Calavi), Pr Kokou E. PERE-
KEWEZIMA (Université de Lomé), Pr Alpha BARRY (Université
Bordeaux Montaigne), Pr E. ASSIMA-KPATCHA (Université de
Lomé) ; Pr N. A. GOEH-AKUE (Université de Lomé) ; M. Kossi

BADAMELI, Maître de Conférences (Université de Kara) ; Pr Padabo KADOUZA (Université de Kara) ; M. Komlan KOUZAN, Maître de Conférences (Université de Kara) ; Pr Laré KANTCHOA (Université de Kara) ; M. KAMMAMPOAL Bawa, Maître de Conférences (Université de Kara) ; M. Nakpane LABANTE, Maître de Conférences (Université de Kara), Mme Kuwèdaten NAPALA, Maître de Conférences (Université de Kara) ; Mme Balaïbaou KASSAN, Maître de Conférences (Université de Kara) ; M. Assogba GUEZERE, Maître de Conférences (Université de Kara) ; M. Komi KPATCHA, Maître de Conférences (Université de Kara) ; M. Koffi SOSSOU, Maître de Conférences ; M. Bammoy NABE, Maître de Conférences (Université de Kara) ; M. Boussanlègue TCHABLE, Maître de Conférences (Université de Kara) ; M. Tchaa PALI, Maître de Conférences (Université de Kara) ; Pr Paboussoum PARI (Université de Lomé) ; Pr Martin Minlpe GANGUE (Université de Lomé); Pr Pitaloumani GNAKOU ALI (Université de Lomé) ; Mme Kouméalo ANATE, Maître de Conférences (Université de Lomé) ; Pr Essohanam BATCHANA (Université de Lomé) ; Pr Kokou GBEMOU (Université de Lomé) ; Pr Séna AKAKPO-NUMADO (Université de Lomé) ; Pr Atiyihwè AWESSO (Université de Lomé), M. Gbati NAPO, Maître de Conférences (Université de Lomé), M. Bernard KABORE, Maître de Conférences (Université Joseph Ki-Zerbo).

SOMMAIRE

ADMINISTRATION DE LA REVUE	i
SOMMAIRE	iii
LIGNE EDITORIALE	vii
SYNTHESE DES ARTICLES	xi
LANGUES ET LETTRES	13
L'expression culturelle dans <i>kroh ! Les femmes ont déserté la maison</i> , de Yacouba Traoré, THIOMBIANO Torbiline Elisabeth & KAMBOU Quilet-tonnan	15
Développement et durabilité: antagonisme ou symbiose regard de littéraire, KLOUTSE Biava Kodjo	27
Morphologie et sémantique des noms chez Jean-Marie Adiaffi Adé et Maurice Bandaman, TAKORE-KOUAME Aya Augustine	41
John Ruganda's social vision regarding moral decay and the deconstruction of prostitution in <i>black mamba</i> , KOUMAI Bossah	55
L'identité métisse à l'épreuve de la violence raciale dans <i>Le chercheur d'Afriques</i> et <i>Le lys et le flamboyant</i> d'Henri Lopès, MADJINDAYE Yambaïdjé	71
The Quest for Female Autonomy: Breaking Marital Chains in Hurston's <i>Their Eyes Were Watching God</i> and Emecheta's <i>The Joys of Motherhood</i> , BEGEDOU Komi	87
Le français langue étrangère comme matière enseignée dans les écoles nigérianes : la nécessité d'une réforme d'enseignement/apprentissage, AJANI Akinwumi Lateef	99
Le proverbe dans la construction du discours eve, analyse de <i>Ku di fo na wo de</i> Klu Akotey, NORDJOE Kossi Kouma & AVEGNON Komivi Delali	107
The american dream and its ambiguities, AMIN Larry & GUELLY Koffitsè Ekélékana Isidore	127
(De-)Konstruktion der Subalternposition. Zu Parallelen zwischen feministischem und postkolonialem Diskurs in Ilona Maria Hilliges' Roman <i>Sterne über Afrika</i> , DOUTI Boaméman	141
Lecture dialectologique des formules de salutation en milieu <i>xwla</i> , au Sud du Bénin, HOUNZANGBE Zinsou & ANANI-KASSA Kokou Rubern Arnold	161
Promotion des langues africaines : obstacles et solutions, ZIME YERIMA Idrissou	187
SCIENCES DE L'HOMME ET DE LA SOCIETE	205

La reddition de compte dans les démocraties représentatives : la palabre, une institution alternative à la sanction électorale ?, LINSOUSSI Kinhou Fanou Alain	207
Désir d'enfant chez quelques jeunes adultes souffrant de drépanocytose au Gabon : de la valorisation narcissique à l'angoisse de mort, NYAMA Firmin Marius Olivaint	229
Adolescence et rite de passage : la construction du moi à travers le processus de séparation-individuation chez l'adolescente gabonaise, NGABOLO Georgette & BIKA Gildas	239
Espace numérique et fake news en Afrique : sur les traces des langues, de la téléphonie et des croyances religieuses, AFFAGNON Qemal	255
L'influence de l'utilisation des outils didactiques sur la qualité de l'enseignement de l'archéologie au secondaire au Tchad : cas de quelques établissements de la ville de N'Djamena, NDIGMBAYEL REOULAR Urbain & NANGKARA Clison	267
Usage des TIC en contexte familial et performances en français et en mathématiques chez les élèves du primaire dans la Région des Savanes au Togo, HOULOUM Biriziwè, MEWEZINO Esso-Mondjonna & TCHABLE Boussanlègue	283
Le paradigme libéral et le tournant post-communautaire de l'Etat-nation, AMEWU Yawo Agbéko	299
Heidegger. Pourquoi détruit-il la tradition ontologique ?, OVENANGA-KOUMOU Dimitri	319
Manipulation des besoins dans la société techno-industrielle et la problématique de la liberté humaine chez Herbert Marcuse, SAKALOU Bledé	335
Historique de l'organisation du hadj au Burkina Faso (1960-2019), OUBDA Mahamoudou	349
Femme et culture de la paix dans les monts Mandara de l'extrême-Nord et les Hauts-plateaux de l'Ouest-Cameroun (XIX ^e -XX ^e siècles) : regards croisés, NENKAM Chamberlain & DIYE Jeremie	371
Les politiques d'électrification en Afrique subsaharienne : enjeu régional et approche globale (1980-2017), POKAM KAMDEM Williams	391
L'exploitation de la faune en AEF et au Gabon : entre intérêts économiques et préservation de la nature (1935-1968), MOUTANGOU Fabrice Anicet	415
Mutations dans les arts et champs nouveaux de créativité : le cas de l'art africain, TOME Adama	445
Les sachets plastiques dans l'alimentation de rue et dégradation de l'environnement de la ville de Daloa, KOUAME Yao Alexis, KOUADIO N'guessan Roger Carmel, KOFFI Guy Roger Yoboué & KOUASSI Konan	463
Variabilité pluviométrique et stratégies d'adaptation de production animale chez les éleveurs des monts Mandara (Extrême-Nord Cameroun), KALDAOUSSA Paul, TEWECHE Abel & LIBA'A Natali Kossoumna	481

Adaptation et variabilité climatique à Bambala au Nord-Ouest ivoirien, FOFANA Lacina, KASSI Kadjo Jean Claude & SOSSOU Koffi Benoît	501
La gestion de la crise sanitaire de la Covid-19 et la mobilité durable en Côte d'Ivoire, KOUASSI David Aurélie Abigaïl & KOUASSI Kouamé Sylvestre	515
Regards d'adolescents de Cotonou sur le dialogue parent-enfant en matière de sexualité, AFFO Alphonse Mingnimon	533
Impacts des projets de rénovation urbaine dans les quartiers centraux et les noyaux villageois de la ville de Divo (Côte d'Ivoire), COULIBALY Salifou	547
Précarité socioéconomique et délinquance des gangs d'adolescents dits "microbes" à Abidjan, COULIBALY Donatehe	567

LIGNE EDITORIALE

Lɔŋgbowu est une revue à parution semestrielle de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Kara. Elle publie les articles des domaines des langues, des lettres, des sciences de l'homme et de la société. **Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue.** Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

Les articles soumis à la revue *Lɔŋgbowu* sont anonymement instruits par deux évaluateurs. En fonction des avis de ces deux instructeurs, le comité de rédaction décide de la publication de l'article soumis, de son rejet ou alors demande à l'auteur de le réviser en vue de son éventuelle publication.

Les articles à soumettre à la revue doivent être conformes aux normes ci-dessous décrites.

PRESENTATION GENERALE DES MANUSCRITS

À partir de ce numéro 004, la revue *Lɔŋgbowu* ne peut recevoir pour instruction ni publier un article s'il ne respecte pas les normes typographiques, scientifiques et de référencement (NORCAMES /LSH) adoptées par le CTS/LSH, le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38^{ème} session des CCI dont voici *in extenso* une partie du point 3 de ces normes à l'attention de tous les auteurs.

« 3. DES NORMES ÉDITORIALES D'UNE REVUE DE LETTRES OU SCIENCES HUMAINES

3.1. Aucune revue ne peut publier un article dont la rédaction n'est pas conforme aux normes éditoriales (NORCAMES). Les normes typographiques, quant à elles, sont fixées par chaque revue.

3.2. La structure d'un article doit être conforme aux règles de rédaction scientifique, selon que l'article est une contribution théorique ou résulte d'une recherche de terrain.

3.3. La structure d'un article scientifique en Lettres et Sciences Humaines se présente comme suit :

- Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : **Titre, Prénoms et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français [250 mots maximum], Mots clés [7 mots maximum], [Titre en Anglais] Abstract, Keywords, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.**

- Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : **Titre, Prénoms et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français [250 mots au plus], Mots clés [7 mots au plus], [Titre en Anglais], Abstract, Keywords, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.**

- Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.). (ne pas automatiser ces numérotations)

3.4. Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets (Pas d'Italique donc !). Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

3.5. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées) ;

- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples :

- En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens(...)».

- Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles-là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

- Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakitè, 1985, p. 105).

3.6. Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page

3.7. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit :

NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique.

Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre, le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

3.8. Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Par exemple :

Références bibliographiques

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Cathérine, 2009, *Qu'est-ce que le libéralisme ? Éthique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, 4, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.

Typographie française

- La revue *Lɔŋgbowu* s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Les appels de notes sont des chiffres arabes en exposant, sans parenthèses, placés avant la ponctuation et à l'extérieur des guillemets pour les citations.

Tout paragraphe est nécessairement marqué par un alinéa d'un cm à gauche pour la première ligne.

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffres romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

La présentation des figures, cartes, graphiques, ... doit respecter le miroir de la revue qui est de 16 x 24. Ces documents doivent porter le titre précis, la source, l'année et l'échelle (pour les cartes).

Le non-respect des normes éditoriales entraîne le rejet du projet d'article.

LES DROITS DE PUBLICATION

Une fois l'article accepté par le comité de rédaction, l'auteur devra entrer en contact avec la rédaction de la revue pour l'acquittement des droits de publication qui s'élèvent à **40 000 FCFA**.

Lɔŋgbowu étant une revue de recherche et d'information éditée sans but lucratif, les auteurs ne percevront pas de versement de droits.

ÉPREUVES ET PUBLICATIONS

Avant publication, l'auteur reçoit par courrier électronique un jeu d'épreuves à vérifier. Il doit les retourner corrigées sous huitaine à la rédaction. Seules les corrections typographiques sont admises sur les épreuves.

L'auteur reçoit, après parution, le tiré-à-part de son article en version électronique au format PDF. Il pourra recevoir, sur demande, un exemplaire de la revue en payant les frais d'expédition.

Les articles sont la propriété de la revue et peuvent faire l'objet, avec l'accord de l'auteur, d'une mise en ligne.

DISPOSITIONS FINALES

Les articles doivent parvenir au secrétariat de rédaction de la revue au plus tard à la fin du mois de mars pour le numéro de juin et la fin du mois de septembre pour le numéro de décembre de chaque année.

Les textes doivent être envoyés à l'adresse suivante :

Email : rellshs2016@gmail.com

SYNTHÈSE DES ARTICLES

Les contributions constituant l'ossature de ce 10^{ème} numéro de la Revue *Lɔŋgbowu*, réparti en Vol. 1 et Vol. 2, sont très riches et variées.

Dans le domaine des langues et lettres, différents auteurs ont orienté leurs recherches vers des thématiques très diversifiées. En littérature, ils ont abordé les questions de l'autonomisation des femmes, d'identité et de violence raciale, de développement et de durabilité dans la vision du littéraire. On y trouve aussi des contributions sur l'image iconique dans la bande dessinée, d'écriture filmique, de la stylistique et de l'hypallage, de l'analyse des proverbes, etc. à partir d'études des œuvres d'écrivains africains en particulier.

Les chercheurs en sciences du langage ont mené des investigations sur la dérivation verbale, l'étude des ressources linguistiques à travers des textes romanesques, les pronoms personnels et l'indexation ainsi que la morphologie et la sémantique des noms sans oublier les problématiques de l'auto-alphabétisation, et les questions de la réforme d'enseignement/apprentissage, de la promotion des langues africaines.

Différentes thématiques du domaine des sciences de l'homme et de la société ont été traitées dans ce numéro. Dans le champ de la sociologie et de l'anthropologie, les recherches portent sur le leadership des partis d'opposition face au défi de l'alternance politique, mais aussi sur le pouvoir des femmes dans un contexte syndical. Les questions de la santé sexuelle et des épidémies ainsi que celle de la résilience face aux pratiques rituelles liées à la mort ont également été évoquées. Les articles en psychologie et en sciences de l'éducation se sont focalisés sur l'analyse des performances des apprenants dans une stratégie de scolarisation particulière, la qualité de l'enseignement à travers les outils didactiques, l'usage des TIC en lien avec les performances scolaires. D'autres encore ont concerné la construction du moi à travers le processus de séparation-individuation, la pauvreté et la délinquance juvénile.

Les recherches en histoire ont porté sur la vie politique et l'affirmation identitaire, les chefferies traditionnelles et les lieux de pouvoir, mais aussi sur l'histoire des religions et de l'art africain. D'autres encore parlent de l'histoire économique, des énergies et des enjeux économiques voire de l'exploitation des richesses dans les pays anciennement colonisés.

En géographie, les publications se sont orientées vers l'étude des facteurs de la dégradation de l'environnement, des changements climatiques et des stratégies d'adaptation des producteurs, les pratiques agricoles et les déterminants de la dégradation des terres. L'étude des projets d'aménagement et de développement urbain, la problématique de la gestion des déchets ont aussi retenu l'attention des chercheurs. On y trouve également des sujets portant sur la commercialisation des produits de contrebande et sur les déterminants de la migration clandestine, les conflits d'usage entre agriculteurs et éleveurs, la

problématique de la gestion des crises sanitaires en temps de la Covid-19, etc.

En philosophie, les questions qui ont été analysées portent sur le paradigme libéral de l'Etat-nation et la problématique de la liberté humaine, la tradition ontologique et des pratiques ésotériques africaines face au mysticisme chrétien, les questions de la condition paysanne sous l'angle de la pensée politique et économique de Marx

LECTURE DIALECTOLOGIQUE DES FORMULES DE SALUTATION EN MILIEU XWLA, AU SUD DU BENIN

HOUNZANGBE Zinsou*
ANANI-KASSA Kokou Rubern Arnold*

Résumé

Les échanges commerciaux, les guerres tribales, les conflits claniques ou régionaux, les catastrophes naturelles et autres événements ont induit depuis toujours les mouvements migratoires des communautés. Ces migrations, dans leurs manifestations, ont engendré le transfert des faits culturels, sociologiques, ethniques, linguistiques. La communauté xwla du Sud du Bénin n'en est pas épargnée. Elle a connu des guerres tribales qui l'ont amenée à se scinder en deux, avec pour conséquences de sérieux changements dont ceux linguistiques. Actuellement, le parler xwla dit de l'Ouest utilisé sur le territoire de Grand-popo, est différent de celui de l'Est, parlé sur le territoire de Sèmè-Kpoji. De ce fait, les formules de salutation qui servent de corpus pour la présente étude en portent les marques. Les syntagmes qui sont les supports de ces formules diffèrent d'une communauté à une autre et le problème d'intercompréhension se pose. Les données recueillies sur le terrain auprès des dites communautés sont traitées et analysées, selon la perspective théorique de la dialectologie de Dalbera J-P, 2013. In fine, le présent article détermine le degré d'intercompréhension et d'efficacité communicationnelle observable entre les deux communautés sœurs.

Mots-clés : dialectologie, dialectes, différences lexicales, communauté xwla, intercompréhension.

Abstract

Trade, tribal wars, clan or regional conflicts, natural disasters and other events have always led to the migratory movements of communities. These migrations, in their manifestations, generated the transfer of cultural, sociological, ethnic and linguistic facts. The Xwla community in southern Benin is not spared. It has known tribal wars which have led it to split in two, with the consequences of serious changes including those of language. Currently, the so-called Western Xwla language used in the territory of Grand-popo is different from that of the East, spoken in the territory of Sèmè-Kpoji. As a result, the greeting formulas which serve as a corpus for the present study bear the marks of it. The phrases which are the supports of these formulas differ from one community to another and the problem of mutual understanding arises. The data collected in the field from said communities are processed and analyzed, according to the theoretical perspective of the dialectology of

* Université d'Abomey-Calavi (Bénin) ; Email : zmarcellin@yahoo.fr

* Université d'Abomey-Calavi (Bénin) ; Email : ananikassar@gmail.com

Dalbera JP, 2013. Ultimately, this article determines the degree of intercomprehension and communicational effectiveness observable between the two sister communities.

Keywords: dialectology, dialects, lexical differences, xwla community, intercomprehension

Introduction

Les véritables richesses indéniables qui n'ont connu de profondes mutations ou transformations sont les langues et les cultures. Elles représentent les âmes des peuples africains, leur identité. La langue, le vecteur des échanges verbaux est l'élément central de ce travail de recherche. Il est question de l'usage qui est fait et des différentes orientations que les hommes lui donnent.

Parmi les pratiques ancestrales qui ont traversé le temps grâce à leur dynamisme, il y a les salutations. Elles font partie des éléments identitaires d'un peuple, d'une communauté. Elles sont des moyens dont les populations se servent pour témoigner de la politesse exubérante. Elles s'invitent lors des occasions, des rencontres de tout genre, comme par exemple lors des occasions de séparation pour un voyage, lors des occasions de véritables bénédictions au cours des cérémonies religieuses et coutumières, des rituels ou encore les rencontres de travaux professionnels. Les salutations sont tenues pour solennelles et tiennent lieu de chaleureuses relations entre deux parties. Majoritairement dans les communautés africaines, la salutation prend des allures rituelles et son exécution respecte des pratiques culturelles empreintes de litanie rythmée, suivie des mouvements de tout le corps et d'une partie. L'absence de salutation lors d'une quelconque séance peut provoquer ou provoque des crises de nature à entacher ou à envenimer les relations existantes ou naissantes entre les parties concernées. Il va de soi que les salutations sont très importantes et leur maîtrise s'avère nécessaire.

La présente étude s'intéresse à la langue xwla, un parler appartenant au continuum dialectal gbe, une entité kwa de la branche Niger-Congo de la grande famille Niger – Kordofan. (cf. Greenberg : 1963 ; Kay Williamson et Roger Blench : 2004 ; Capo : 2009). Les travaux de recherche réalisés sur le xwlagbè (cf. Amoni, 1991, da Cruz, 2005, Hounzangbe, 2010) ont montré que cette langue dispose d'une variante connue sous le nom de xwla de l'Est ou le movolo. D'autres travaux ont établi des parallèles entre ce parler et sa variante (cf. da Cruz, 1998, 2002, 2003, 2004; Folly, 2012; Anani-Kassa, 2012 et 2018 ; Hounzangbe 2016). Ces parallèles relevés n'épargnent nullement les formules de salutations qui sont très chères aux deux communautés. Les unités linguistiques porteuses des messages de salutation ne sont toujours identiques. Ce qui provoque des difficultés de compréhension

et d'intercompréhension lors des échanges et conversations entre ces communautés autrefois sœurs.

Les questions qui se posent et qui font l'objet de ce développement sont : Quels sont les types de salutation observables dans les deux parlars ? Quelles sont les différences et ressemblances, aux points de vue syntaxique, morphologique, syntagmatique qui s'observent ?

Pour répondre à ces différentes questions, trois grandes rubriques sont développées : la méthodologie, les résultats et la discussion.

1. La méthodologie

C'est une rubrique qui comporte trois points à savoir le cadre méthodologique, le cadre théorique et la revue de littérature.

1.1. Le cadre méthodologique

Dans le cadre de cette réflexion, il est question de faire un rapprochement dialectologique des formules de salutation des communautés en étude. Les formules sont en rapport avec les événements ordinaires et quotidiens des populations. Il s'agit des formules liées aux temps (le matin, le midi, le soir et la nuit), aux intempéries (l'harmattan, l'averse, les saisons sèche et pluvieuse), aux événements heureux (la naissance d'un nouveau-né, une réussite ou un exploit), aux événements malheureux (affliction, décès, malheur), aux travaux, aux civilités. Une descente sur le terrain notamment dans les régions où les deux parlars sont parlés : la commune de Grand-popo où le *xwla* de l'Ouest est le moyen d'échange et la commune de Sèmè où le *xwla* de l'Est ou le *mòvòlò* est parlé, est nécessaire pour recueillir les données afférentes. Après avoir recueilli les données sur le terrain, elles ont fait l'objet d'une analyse dialectologique.

1.2. Le cadre théorique

La perspective théorique de cette étude s'inscrit dans le courant idéologique de J.P. DALBERA, (2013, p175) qui avance que : « La dialectologie s'intéresse au premier chef à la répartition des faits dans l'espace mais cela n'interdit nullement au dialectologue de prendre en compte le temps : les cartes d'atlas sont tantôt synchroniques, tantôt diachroniques. Ce qui caractérise la dialectologie, c'est la prise en compte nécessairement conjointe du temps et de l'espace. Le doute n'est pas permis : l'objet propre de la dialectologie, c'est la parenté génétique, ou plutôt le degré de parenté génétique entre les parlars. ». En poursuivant sa réflexion sur l'orientation scientifique que doit suivre le chercheur, J.P. DALBERA, (op.cit., p176) ajoute que « le dialectologue travaille sur un ensemble de parlars génétiquement apparentés, le plus souvent étroitement apparentés et qu'il cherche à cerner les dialectes, à délimiter les aires dialectales ; on se rend compte

que son objectif est de parvenir à une mesure des écarts : écarts entre les parlers modernes, écarts entre parlers modernes et système source. » Il s'agit, pour nous, dans ce cas d'évaluer les écarts entre les deux parlers.

1.3. La revue de littérature

Beaucoup de travaux ont porté sur la dialectologie et ses ramifications. Voici quelques uns qui cadrent avec le thème en cours d'étude.

Igué et al,(1993), ont exposé, les convergences et les divergences observables entre les parlers yoruba du Bénin, du Nigéria et du Togo, à partir des lexèmes d'un corpus élaboré. Les confrontations entre les données ont permis de déterminer le degré de parenté typologique et génétique, la variation linguistique et le niveau d'intercompréhension qui existent entre les locuteurs desdits parlers. L'étude a montré que les parlers yoruba des trois pays appartiennent au même continuum dialectal èdè.

Nouatin (2016) a fait une étude dialectologique des parlers biali dans laquelle il avance que les dialectes Laswali et Kapai présentent plus de variations phoniques que les dialectes Matei et Pyangi. Les deux derniers ont moins de différences dialectales entre eux lors de l'utilisation de la consonne occlusive alvéolaire [d] et de la vibrante uvulaire [r]. Il déduit, de son analyse, que les variations phonologiques, lexicales sont déterminantes dans le fonctionnement des parlers sur la base des règles syntaxique, morphologique et phonologique bien précises.

Hounzangbe (2016) a examiné le comportement de deux variantes du xwlagbe, un parler du continuum dialectal gbe. Il oppose le xwlagbe de l'Est et celui de l'ouest et constate qu'il existe des différences aux plans phonologique, morphologique, lexical, en partant d'un corpus de lexèmes. Il parvient à la conclusion selon laquelle, pour le compte des phonèmes vocaliques, le xwla de l'Ouest utilise quatre dérivatifs thématiques que sont /à-/ , /è-/ , /ò-/ , /é-/ contre quatre aussi pour le xwla de l'Est : /à-/ , /o-/ , /ò-/ , /è-/ . Il déduit que /è-/ s'oppose à /o-/ à tout point de vue. Quant aux phonèmes consonantiques, /z-/ et /s-/ sont attestés à l'initiale ou à la position inter consonantique dans le parler de l'Ouest et correspondent à /c-/ dans les mêmes conditions dans le second parler, c'est-à-dire le xwla de l'Est.

La présente étude tente d'aller au-delà du simple aspect de l'opposition des dérivatifs thématiques. Elle met l'accent sur les liens qu'on peut établir entre les unités linguistiques des points de vue morphématique et syntagmatique.

2. Les résultats

Cette partie présente les formules de salutation dans les deux parlars selon les différents contextes.

2.1. La présentation des formules de salutation

Les formules de salutation sont des gestes de civilité qui sont traduits à travers des supports linguistiques. Ces formules relèvent des liens relatifs aux temps, aux intempéries, aux événements heureux et malheureux, aux travaux, aux civilités.

2.1.1. Les formules de salutation liées aux temps

Elles sont l'expression des bonnes manières qui sont formulées aux différents moments de la journée. Elles se présentent comme suit :

Tableau I : Les formules de salutation relatives aux temps

N°	Formule xwla Ouest	Formule xwla Est	Correspondance
Matin			
1	Mi fɔn nyɔɛdɛ /vous/réveiller/bien/ "êtes-vous bien réveillé ?"	Mi fɔn jijɔxo /vous/réveiller/bien/ "êtes-vous bien réveillé ?"	Bonjour
2	awángbámè né nyó /journée/dans/verb.im p/bon/ "que la journée soit bonne!"	égbe ló ni jɔhun /journée/dét//verb.i mp/bon/ "que la journée soit bonne!"	Bonne journée
Mi journée			
3	Mi kú dó ¹ onyizɔn mè /vous/mourir/pdm/midi/dans/ "ayez un bon après-midi"	Mi kú asàn /vous/mourir/midi/ "ayez un bon après-midi"	Bon après-midi

¹ Le lexème kú dó connaît deux manières pour son orthographe et les deux s'équivalent. Il peut s'écrire en un seul lexème ou en deux. En prenant séparément les unités, c'est-à-dire en deux lexèmes, la première "kú" correspond en français au verbe "mourir" et au nom "mort". La deuxième "dó" correspond en français au verbe "planter". Les deux unités peuvent être utilisées indépendantes, autonomes. La traduction littérale de ce lexème donne "mourir et planter" ou encore "planter la mort". Mais dans le contexte dans lequel ce lexème est utilisé ne renvoie nullement à une idée de mort ou encore moins à une intention négative. Ce lexème traduit une expression consacrée pour formuler un souhait, une attention particulière accordée à un événement ou à quelqu'un. Il traduit une marque de considération et sympathie. En un seul lexème, il se comporte comme une particule dicto-modale et traduit les mêmes contenus sémantiques.

Soir			
4	Mi kú dó hwesa /vous/mourir/planter/s oir/ ‘‘ayez unebonnesoirée !’’	Mi kú alé /vous/mourir/soir/ ‘‘ayez une bonne soirée !’’	Bonsoir
	syé ná mi /maintenant/pour/vous / ‘‘ayez une bonne soirée !’’	-	Bonsoir
Nuit			
5	Mi kú dó azan(mè) /vous/mourir/planter/n uit/dans/ ‘‘vous êtes dans la nuit !’’	Mi kú dó hwedo /vous/mourir/planter /soir/ ‘‘ vous êtes dans la nuit !’’	Bonne soirée
	azan jí né nyó /nuit/sur/verb.imp/bon / ‘‘que la nuit soit bonne !’’	Mi dó gbè /vous/dormir/vivant/ ‘‘que la nuit soit bonne !’’	Bonne nuit
La journée			
6	Mi kú dó égbé /vous/mourir/planter/a ujourd’hui/ ‘‘Merci pour ce jour !’’	Mi kú dó égbé zan /vous/mourir/planter /aujourd’hui/ ‘‘Merci pour ce jour !’’	Bonne journée (Merci pour la journée)
7	égbé bé dó (ná mi) /aujourd’hui//pdm/pla nter(pour/vous) ‘‘Merci pour ce jour’’	-	Bonne journée (Merci pour la journée)
La Veille			
8	Mi kú dó sò /vous/mourir/planter/v eille/ ‘‘Merci pour la veille !’’	Mi kú dó etené /vous/mourir/planter /veille/ ‘‘Merci pour la veille !’’	Bonne journée (Merci pour la veille)
9	sò bé dó (ná mi) /hier/pdm/travail/pour/ vous/	Mikú dó azónmitòn /vous/mourir/planter /travail/pour/vous/	Bonne journée (Merci pour la veille)

	‘‘Merci pour la veille !’’	‘‘Merci pour la veille !’’	
N’importe quel moment			
10	Mi kúdó ganxè ò mè /vs/mourir/planter/heu re/dém/det/dans/ ‘‘Merci pour l’instant !’’	Mi kú dó gan exe mè /vs/mourir/planter/h eure/dém./dans/ ‘‘ Merci pour l’instant !’’	Bonne journée (Merci pour l’instant)
11	Mi lè awán jí /vous/être/terre/sur/ ‘‘Vous êtes là !’’	Mi lè nía /vous/être/là/pdm/ ‘‘Vous êtes là !’’	Bonjour ou bonsoir

Les formules de salutation concernent les deux zones géographiques où les variantes sont utilisées. La lecture du tableau fait constater que la plupart des versets qui expriment les formules de salutation utilisent le morphème *mì* en début du verset et correspondant à ‘‘vous’’ en français, dans les deux variantes du xwlagbe. De manière spécifique, dans les deux variantes, le lexème *kú dó* est une expression consacrée et qui ne peut avoir de correspondance intrinsèque et directe en français. Il est abondamment utilisé. Dans chacun des versets, les unités se présentent comme suit :

Rubrique 1 : les deux dialectes ont en commun le syntagme *Mi fɔn* correspondant littéralement à ‘‘vous réveillez’’. *Mi* est le nominal sujet, assumant la fonction sujet par rapport à *fɔn* qui fait office de lexème verbal, jouant la fonction de prédicat. A l’opposé, les deux parlars utilisent des morphèmes différents pour exprimer la même réalité sémantique qu’est ‘‘bien’’. Il s’agit des morphèmes respectifs : *nyɛdɛ / jijoɔxo*.

Rubrique 2 : les syntagmes de cette rubrique ne partagent aucune unité linguistique du point de vue morphologique. Mais ils partagent, tout de même, la même structure syntaxique. Les morphèmes entretiennent des liens sémantiques mais s’opposent du point de vue de la morphologie. Ainsi, respectivement *awángbán* équivaut à *égbe* et tout deux correspondent à ‘‘journée’’ ; *mè* qui signifie ‘‘dans’’ équivaut à *lɔ* signifiant ‘‘en question’’ ; les morphèmes *né* et *ni* correspondent à la forme subjonctive ‘‘que’’ puis *nyó* et *jóhun* expriment la valeur de ce qui est bon.

Rubrique 3 : les deux dialectes ont en commun la séquence syntagmatique *mi kú (dó)* et le reste de la séquence est composé des morphèmes totalement différents mais exprimant la même réalité sémantique : *(dó) ɔnyizɔn mè* s’oppose numériquement et morphologiquement à *asàn*. Ils correspondent à ‘‘après-midi’’.

Rubrique 4 : la séquence syntagmatique identique aux deux dialectes est *mi kú (dó)*. Le morphème *hwesa* s'oppose morphologiquement à *alé* et leur valeur sémantique correspondant est "soir ou soirée".

Dans cette même rubrique, le parler *xwla* de l'Ouest utilise un autre syntagme pour exprimer la salutation de l'après-midi. Le syntagme en question n'utilise pas la formule consacrée qu'est *mi kú (dó)*. En faisant une analyse sémantique de ce syntagme, on se rend compte qu'il est une formule secondaire utilisable à n'importe quel moment de la journée. En effet, la traduction littérale du syntagme *syé ná mi* donne "cet instant précis à vous ou à votre endroit" pour marquer une salutation à un moment de la journée en dehors des moments consacrés comme le matin, le midi et le soir. Un tel syntagme est absent au niveau du parler de l'Est.

Rubrique 5 : le syntagme commun aux deux parlers est la formule consacrée *mi kú dó*. Les morphèmes qui sont postposés à la formule marquent une différence observable au niveau de cette rubrique. Le morphème *azan (mè)* s'oppose à *hwedo* mais ils partagent la même valeur sémantique qu'est "la nuit".

Au niveau de cette rubrique, les syntagmes sont totalement différents. Le syntagme du parler de l'Ouest est composé de quatre morphèmes : (1) *azan* (nominal en fonction sujet dont le sens est "nuit"), (2) *ji* (nominal prépositionnel correspondant à "sur"), (3) *né* (un prédicatif ayant la marque du subjonctif) et (4) *nyó* (lexème verbal assumant la fonction de prédicat). Le sens de ce syntagme correspond à "que la nuit soit bonne, apaisante". Le parler de l'Est, quant à lui, utilise un syntagme différent qui est *mi dɔgbè* et correspond à "vous dormez vivant". En effet, c'est un syntagme qui incarne l'espoir de voir son prochain en bonne santé le lendemain.

Rubrique 6 : les syntagmes de cette rubrique sont presque identiques en ce sens qu'ils partagent les mêmes morphèmes des points de vue morphologique, segmentale, suprasegmentale, syntaxique et sémantique à une seule différence constatée au niveau du parler de l'Est. C'est le morphème *zan* ("jour") qui s'ajoute au syntagme commun qu'est : *Mi kú dó égbé* correspondant littéralement à "merci pour les tâches de la journée".

Rubrique 7 : c'est seulement le parler de l'Ouest qui utilise un autre syntagme pour exprimer "merci pour les tâches de la journée" : *égbé bé dɔ (ná mi)*. Sur le plan syntaxique, le syntagme dont il est question est un syntagme nominal car est composé cinq unités : (1) *égbé* (nominal = "aujourd'hui"), (2) *bé* (morphème relateur = "de"), (3) *dɔ* (nominal = "tâche"), (4) *ná* (nominal prépositionnel = "pour"), (5) *mi* (nominal pronominal = vous).

Rubrique 8 : les deux parlers ont en commun le syntagme habituel *Mi kú dó*. Ce sont les morphèmes qui lui sont postposés qui

marquent la différence. Il s'agit respectivement de *sò* et *etené* qui partagent la même valeur sémantique qu'est "hier ou la veille".

Rubrique 9 : les syntagmes de cette rubrique sont totalement différents. Dans le parler de l'Ouest, c'est le syntagme *sò bé dɔ (ná mì)* qui est utilisé et qui partage les mêmes caractéristiques à tout point de vue avec le syntagme de la rubrique 7. Dans la présente rubrique, le morphème *sò* ("hier ou veille") remplace *égbé* ("aujourd'hui") de la rubrique 7.

Au niveau du parler de l'Est, le syntagme est : *Mì kú dó azón mì tòn* qui signifie de façon littérale "Merci pour la tâche effectuée ou votre travail fait la veille ou quelques instants avant". La séquence syntagmatique *azón mì tòn* qui équivaut à "notre travail" est un syntagme nominal car est composé de trois nominaux : (1) *azón* (nominal = "travail"), (2) *mì* (nominal pronominal = "vous") et (3) *tòn* (nominal possessif).

Rubrique 10 : les syntagmes de cette rubrique sont presque identiques à la différence d'un seul phonème /-ɔ-/ qui intercale deux morphèmes au niveau du parler de l'Ouest. En effet, le syntagme *Mì kú dó gan xè (ɔ)mè* correspond de façon littérale à "merci pour ce qui se passe à l'instant ou très ravi de vous voir à l'instant précis". Il est composé de sept morphèmes pour le parler de l'Ouest et six pour celui de l'Est. La séquence syntagmatique *gan xè (ɔ)mè* est nominal puisqu'il est composé de : (1) *gan* (nominal = "fer"), (2) *xè* (nominal prépositionnel = "ce"), (3) *ɔ* (déterminant = "en question") et (4) *mè* (nominal prépositionnel = "dans"). En dehors du phonème /-ɔ-/ , les deux parlars partagent à tout point de vue le même syntagme.

Rubrique 11 : les syntagmes sont, du point de vue morphologique et phonétique, différents mais partagent des points de vue syntaxique, sémantique les mêmes phénomènes linguistiques. De ce fait, les oppositions syntagmatiques suivantes peuvent être relevées : *mì lè / awán jí / mì lè ní a*. En établissant, le parallèle entre les deux syntagmes, il se dégage deux oppositions : (1) *mì lè / mì lè* correspondant à "vous êtes" : on déduit que c'est seulement le morphème /-è/ qui s'oppose à /-è/; (2) *awán jí / ní a* correspondant à "être sur place ou très ravi de vous savoir là" : aucune ressemblance n'a pu être établie.

2.1.2. Les formules de salutation liées aux intempéries

Les formules énumérées dans cette rubrique, se rapportent aux phénomènes naturels qui interviennent au cours de l'année civile.

Tableau II : Les formules de salutation relatives aux intempéries

N°	Formule xwla Ouest	Formule xwla Est	Correspondance
Harmattan			
1	Mi kú dó balixwé /vous/mourir/planter/harmattan/ “ soyez fort en cette période d’harmattan ”	Mi kú dó awéwè /vous/mourir/planter/harmattan/ “ soyez fort en cette période d’harmattan ”	Fraicheur de l’harmattan
2	Mi kú dó ahun /vous/mourir/planter/rosée/ “ soyez fort en cette période de rosée”	Mi kú dó ahún /vous/mourir/planter/rosée/ “ soyez fort en cette période de rosée”	Rosée
Saison sèche			
3	Mikú dó akú dǎdó /vous/mourir/planter/sécheresse/action de planter/ “ soyez fort en cette période de sécheresse”	Mikú dó akú /vous/mourir/planter/sécheresse/ “ soyez fort en cette période de sécheresse”	Sécheresse
Saison pluvieuse			
4	Mikú dó ɔɔji /vous/mourir/planter/pluie/ “ soyez fort en cette période de pluie”	Mikú dó jikun /vous/mourir/planter/pluie/ “ soyez fort en cette période de pluie”	Saison pluvieuse
Averse			
5	Mikú dó jɔhɔn /vous/mourir/planter/vent/ “ soyez fort en cette période d’averse”	Mikú dó jɔhɔn /vous/mourir/planter/vent/ “ soyez fort en cette période d’averse”	Petite saison

Tous les versets des formules utilisent au début en xwla de l'Ouest l'expression *mi kú dó*. Elle se décompose en *mi* correspondant à “vous” et en *kú dó* qui est une expression consacrée qui n'a pas une correspondance réelle en français. Il est à remarquer que le sens de la formule se résume aux morphèmes ou à la suite de morphèmes postposés à l'expression consacrée.

Rubrique 1 : les deux syntagmes relatifs à chacun des parlers partagent l'expression consacrée *mi kú dó* et utilisent des morphèmes différents pour désigner l'harmattan. Ainsi, *balixwé / awéwè* correspondant à “harmattan”.

Rubrique 2 : les deux syntagmes sont carrément identiques à tout point de vue. Le morphème *ahún* signifie "rosée".

Rubrique 3 : c'est le morphème *dídó* qui équivaut à "action de faire", marque la différence à ce niveau. Il s'ajoute au syntagme commun qu'est *mikú dó akú* ; *akú* correspond à "sécheresse".

Rubrique 4 : les deux syntagmes partagent les mêmes valeurs sémantique, syntagmatique, syntaxique. Mais, ils s'opposent morphologiquement : *ɔji / jikùn* correspondant à "pluie".

Rubrique 5 : les syntagmes des deux parlers se ressemblent à tout point de vue (syntaxe, syntagmatique, morphologique, suprasegmental).

2.1.3. Les formules de salutation liées aux événements heureux

Les formules de salutation relatives aux événements heureux sont l'expression des sentiments qui animent les acteurs proches ou lointains desdits événements.

Tableau III : Les formules de salutation relatives aux événements heureux

N°	Formule xwla Ouest	Formule xwla Est	Correspondance
Naissance			
1	Mikú dó aji mèn nyinyɔ /vous/mourir/planter/fer- tilité/bon/ "Merci pour la bonne fertilité"	Mikú dó ta ɗagbɔ /vous/mourir/planter/ tête/bon/ "Merci pour la bonne fertilité"	Bonne délivrance
Réussite/exploit			
2	Mikú dó ta nyinyó /vous/mourir/planter/têt- e/bon/ "Merci pour la réussite"	Mikú cé /vous/mourir/grâce/ "Merci pour la réussite"	Félicitations
3	Mikú dó eme hwléngán /vous/mourir/planter/per- sonne/secourir/ "Merci pour l'exploit"	Mikú dó eme hwléngán /vous/mourir/planter/ personne/secourir/ "Merci pour l'exploit"	Bon exploit

Comme précédemment, tous les versets des formules utilisent au début en xwla de l'Ouest et de l'Est l'expression consacrée "*mi kú dó*". C'est la suite de morphèmes qui porte réellement la charge sémantique de la formule.

Rubrique 1 : les syntagmes nominaux qui complètent l'expression consacrée, ont les mêmes valeurs sémantiques mais s'opposent morphologiquement. Il s'agit, pour le xwla de l'Ouest, de (1) *aji* (nominal correspondant à "maternité ou naissance"), (2) *mè* (nominal prépositionnel = "dans"), (3) *nyinyɔ* (nominal = "état de ce qui est bon") contre (1) *ta* (nominal = tête), (2) *dagbo* (nominal adjectival = "très bon"), pour le xwla de l'Est.

Rubrique 2 : ce sont les séquences segmentales qui, postposés au syntagme *mí kú (dó)*, marquent la différence morphologique et partagent les mêmes sens. Il s'agit de (1) *ta* (nominal = "tête"), (2) *nyinyɔ* (nominal = "état de ce qui est bon") pour le parler de l'Ouest et de (1) *cè*² (nominal = "accompli") pour le parler de l'Est.

Rubrique 3 : les syntagmes des deux parlers sont parfaitement identiques. Il s'agit de *Mikú dó* (expression consacrée) *eme* (nominal = "personne ou individu") *hwlen* (nominal verbal = sauver) *gán* (nominal = particule dictomodale).

2.1.4. Les formules de salutation liées aux événements malheureux

Les formules de salutation relatives aux événements malheureux sont également l'expression des sentiments compatissants qui animent les acteurs proches ou lointains desdits événements.

Tableau IV : Les formules de salutation relatives aux événements malheureux

N°	Formule xwla Ouest	Formule xwla Est	Correspondance
Événement douloureux (mort prématurée), une tragédie			
1	Mi kú dó kéné bá ð /vous/mourir/planter/pr/ve nir/pdm/ "Soyez fort"	Mikú dó ðkon kpinkpan /vous/mourir/plan ter/courage/ "Soyez fort"	Courage
Décès			
2	Mi kú dó avi /vous/mourir/planter/pleurs / "soyez fort"	Mikú dó fon wa mɔ /vous/mourir/plan ter/évén.malh/	Condoléances

² Le morphème *cè* est une unité lexicale qui appartient à un parler voisin du xwla de l'Est : le gungbe. En effet, ce morphème qui signifie "grâce ou prière pour l'accomplissement heureux d'un fait ou d'un événement ou encore remerciement" fait partie du lexique du parler gun appartenant au continuum dialectal Gbe. Le peuple xwla de l'Est ayant fui les combats sur le territoire de Grand-Popo, s'est installé sur une superficie géographiquement proche du peuple gun qui utilise le syntagme "mi kú *cè*" pour féliciter ou remercier un tiers. Etant au contact du peuple gun, le peuple xwla de l'Est a fini par adopter cette formule. C'est ainsi que le morphème *cè* s'est retrouvé dans le lexique des syntagmes des xwla de l'Est. On pourrait déduire qu'il s'agit d'un emprunt.

		‘‘soyez fort’’	
Accident			
3	Mi kú dó ɔfɔ kú /vous/mourir/planter/pied/ mourir/ ‘‘soyez fort’’	Mi kú dó ɛsu kpa do mɛ /vous/mourir/planter/accident/ ‘‘soyez fort’’	Courage
Pandémie			
4	Mi kú dó ɔɔɔn kɛné bá ɔ /vous/mourir/planter/maladie/qui/venir/pdm/ ‘‘soyons prudent’’	Mi kú dó awutu /vous/mourir/planter/maladie// ‘‘soyons prudent’’	Prudence
Période de crue			
5	Mi kú dó mónò /vous/mourir/planter/mono/ / ‘‘faites attention à la crue’’	Mi kú dó ojó /vous/mourir/planter/pluie/ ‘‘faites attention à la crue’’	Prudence
Accident marin			
6	Mi kú dó xù (xudomè) /vous/mourir/planter/(mer/-berge) ‘‘soyez prudent sur la berge’’	Mi kú dó xu /vous/mourir/planter/mer/ ‘‘soyez prudent sur la berge’’	Prudence

Le schéma qu’offrent les versets des formules du tableau 4 ne diffère nullement des précédents. Ainsi, l’expression consacrée *mi kú dó* porte la même charge sémantique suivie d’une suite de morphèmes traduisant la valeur de qui est exprimée.

Rubrique 1 : le syntagme commun aux deux parlars est l’expression *Mi kú dó*. Ces parlars se différencient à travers les séquences syntagmatiques qui sont postposées à l’expression consacrée. Il s’agit de *kéné bá ɔ* pour le parler de l’Ouest et correspondant à ‘‘ ce (l’événement) qui est arrivé ou qui est survenu’’. Il se décompose comme suit : (1) *kéné* (morphème relateur = que), (2) *bá* (lexème verbal = venir), (3) *ɔ* (déterminant). Pour le parler de l’Est, il s’agit de *ɔɔɔn kpinkpan* et correspondant ‘‘ courage’’. Il se décompose ainsi qu’il suit : (1) *ɔɔɔn* (nominal = ‘‘poing, poids, douleur’’), (2) *kpinkpan* (nominal adjectival = action de porter’’).

Rubrique 2 : comme précédemment, les deux parlars ont en commun l’expression consacrée *Mi kú dó* et se différencient par rapport aux séquences syntagmatiques postposés à l’expression. Pour le xwla de l’Ouest, c’est le nominal *avi* signifiant ‘‘pleurs’’ qui complète

l'expression. Pour le xwla de l'Est, c'est le syntagme verbal *fɔn wá mɔ̀* correspondant à "constat fait au réveil". Il se décompose de la manière suivante : (1) *fɔn* (verbal = "réveiller"), (2) *wá* (verbal = "venir"), (3) *mɔ̀* (verbal = voir ou constater").

Rubrique 3 : l'expression consacrée *Mi kú dó* est commune aux deux parlers. La séquence syntagmatique *ɔfɔ kú* (*ɔfɔ* nominal = "ped" et *kú* nominal = "mort"), s'oppose à *esu kpa do mɛ̀* ((1) *esu nominal* = "incident", (2) *kpa verbal* = "surprendre", (3) *do préposition* = à, (4) *mɛ̀ (nominal* = *personne, quelqu'un*)).

Rubrique 4 : comme précédemment, l'expression consacrée *Mi kú dó* est commune aux deux parlers. La séquence syntagmatique *ɔzɔn kɛ̀né bá ò*, du xwla de l'Ouest, correspondant à "la maladie qui est apparue" se décompose comme suit : (1) *ɔzɔn* (nominal = "maladie"), (2) *kɛ̀né* (morphème relateur = "que"), (3) *bá* (verbal = "venir"), (4) *ò* (phonème = "particule dictomodale"). Elle s'oppose à *awutu* "maladie" pour le xwla de l'Est.

Rubrique 5 : l'expression consacrée *Mi kú dó* est aussi commune aux deux parlers. Le morphème *mónɔ̀* (nominal = fleuve mono) s'oppose à *ojó* (nominal = "la pluie").

Rubrique 6 : le syntagme *Mi kú dó xu* est parfaitement identique au niveau de deux parlers. Le morphème *xu* ("mer") est un nominal. Ce syntagme peut être rallongé par *do mɛ̀* correspondant à "au bord", au niveau du parler de l'Ouest.

2.1.5. Les formules de salutation liées aux travaux

Les formules de salutation relatives aux travaux sont dites pour encourager celui ou ceux qui travaillent.

Tableau V : Les formules de salutation relatives aux travaux

N°	Formule xwla Ouest	Formule xwla Est	Correspondance
1	Mi kú dó zan /vous/mourir/planter /travail/ "Bon travail"	Mi kú cé dó azɔn /vous/mourir/grâce/plant er/travail/ "Bon travail"	Bon travail
2	Mi kú dó dɔ̀zan /vous/mourir/planter /filet/travail/ "Bon travail"	Mi kú cé dó azɔn dɔ̀ tɔ̀n /vous/mourir/grâce/plant er/travail/filet/poss "Bon travail"	Bon travail
3	Mi kú dó xu ji sison /vous/mourir/planter /mer/aller/ "Bon travail"	Mi kú cé dó xu ji cincɔ̀n /vous/mourir/grâce/plant er/mer/aller/ "Bon travail"	Bon travail
4	Mi kú dó nú sisa	Mi kú cé dó nú sisa	Bon travail

/vous/mourir/planter /chose/vendre/ "Bon travail"	/vous/mourir/grâce/plant er/chose/vendre/ "Bon travail"	
---	---	--

Le schéma des versets des formules du tableau 5 est presque le même avec des précédents. Mais il faut noter que les expressions, quelle que soit la nature de la tâche, renvoient à du travail pour lequel la formule de salutation imprime la marque du courage.

Rubrique 1 : les deux parlers ont presque les mêmes syntagmes à tout point de vue à l'exception du morphème *cè* qui intercale les morphèmes *kú* et *dó*, du dérivatif thématique /a-/ de *azón* ("travail") dans le parler de l'Est. De plus, pendant que le *xwla* de l'Ouest désigne le travail par *zan*, celui de l'Est utilise *azón*.

Rubrique 2 : à l'image de la précédente rubrique, les deux parlers partagent les mêmes valeurs sémantique, syntaxique mais quelque différence au plan morphologique. Ainsi, le parler de l'Ouest emploie le syntagme nominal *dɔ zan* correspondant à "le travail de filet" et dont la décomposition est la suivante : *dɔ* ("nominal = filet") *zan* ("nominal = travail"). En ce moment, le parler de l'Est utilise le syntagme nominal *azón dɔ tɔn* correspondant à "le travail de filet" et dont la décomposition est la suivante : *azón* (nominal = "travail"), *dɔ* ("nominal = filet"), *tɔn* ("déterminant possessif = "le sien").

Rubrique 3 : les deux parlers sont presque parfaitement identiques à la seule différence morphologique entre *sisón* et *cincón* signifiant "le fait de partir ou action de partir". On en déduit que le morphème /s/ s'oppose à /c/.

Rubrique 4 : les deux parlers sont presque parfaitement identiques à la seule différence du nombre de morphèmes. En effet, le morphème *cè* s'ajoute au syntagme du parler de *xwla* de l'Est et intercale les morphèmes *kú* et *dó*, ceci dans la perspective de féliciter ou remercier celui qui est à l'œuvre, un tiers pour service rendu.

2.1.6. Les formules de salutation liées aux civilités

Les formules de salutation relatives aux civilités sont dites pour renforcer ou consolider les liens d'amitié ou de voisinage entre les hommes.

Tableau 6 : Les formules de salutation relatives aux civilités

N°	Formule <i>xwla</i> Ouest	Formule <i>xwla</i> Est	Correspondance
1	Mi kú dó mó /vous/mourir/plante r/chemin/ "soyez le bienvenu"	Mi kú dó alixo /vous/mourir/plante r/chemin/ "soyez le bienvenu"	Bienvenu

2	Mi kú dó awán sino /vous/mourir/plante r/terre/asseoir/ "soyez à votre aise"	Mikú dó awán cincin /vous/mourir/plante r/terre/action de s'asseoir/ "soyez à votre aise"	Bonne assise
3	Mi kú do azan /vous/mourir/plante r/fête/ "bonne fête"	Mi kú do xwe /vous/mourir/plante r/fête/ "bonne fête"	Festivité
4	Mi à wézɔn /vous/pdm/bienven ue/ "êtes-vous là ?"	Mi kabɔ /vous//bienvenue/ "êtes-vous là ?"	Bienvenu
5	Mikúdó adò kpatá /vous/mourir/plante r/cuisine/ "excellente cuisine"	Mikú dó adò /vous/mourir/plante r/cuisine/ "excellente cuisine"	Bonne cuisine
6	Mi kúdó eme ji kpikpɔn /vous/mourir/plante r/personne/voir/ "Merci pour l'hospitalité"	Mi kú dó awu jɔ eme /vous/mourir/plante r/hospitalité "Merci pour l'hospitalité"	Hospitalité
7	Mikúdó emejro /vous/mourir/plante r/étranger/ "Merci pour l'hospitalité"	Mikúdó jonɔ /vous/mourir/plante r/étranger/ "Merci pour l'hospitalité"	Hospitalité
8	Mikúdó nɔvizán /vous/mourir/plante r/frère/fête/ "Bonne fête communautaire"	Mikúdó kɔn do kpɔxwe /vous/mourir/plante r/ensemble/fête/ "Bonne fête communautaire"	Fête communautaire
9	Mikúdó nɔvi wiwa /vous/mourir/plante r/frère/faire/ "Bonne fraternité"	Mikúdó kɔn do kpɔ /vous/mourir/plante r/ensemble/ "Bonne fraternité"	fraternité
10	sɔ bé ekpé	Mi kú do etene	Remerciement

/veille/pdm/remerci ement/ "Merci pour la veille"	/vous/mourir/plante r/veille/ "Merci pour la veille"	
--	---	--

En dehors de deux formules qui diffèrent du point de vue schématique, les autres versets présentent les mêmes morphèmes en début suivis d'une suite de morphèmes pour désigner de façon spécifique l'intention dont il est question.

Rubrique 1 : les deux parlars partagent à tout point de vue le même syntagme à la seule différence que le thème central est désigné de manière différente dans les deux parlars. De ce fait, le morphème qui est utilisé pour désigner le thème principal dans le parler de l'Est, n'est pas le même pour le parler de l'Ouest. Ainsi, le morphème *mó* correspondant à "chemin" qui se trouve à la fin du syntagme dans le *xwla* de l'Ouest s'oppose à *alixo* dans celui de l'Est.

Rubrique 2 : les syntagmes de cette rubrique répondent à tout pont de vue aux caractéristiques relevées précédemment. De même, l'opposition suivante relative au thème est relevée : *sinò / cincín* correspondant à "action de s'asseoir".

Rubrique 3 : le principe décrit précédemment est le même. L'opposition thématique convenable est la suivante : *azan / xwè* correspondant à "fête".

Rubrique 4 : les phénomènes linguistiques observés dans la rubrique 1 sont celles de cette rubrique. L'opposition thématique observable est *wexon / kabò* traduisant "la bienvenue".

Rubrique 5 : les faits linguistiques de la rubrique 1 sont ceux de la présente rubrique. L'opposition relevée est : *ad òkpatá / adò* correspondant à "cuisine". Notons que *kpatá* signifie "salon".

Rubrique 6 : les faits linguistiques relevés dans la rubrique 1 sont également observables dans la présente rubrique. L'opposition thématique est *eme ji kpikpon / awu jò eme* et la correspondance est "hospitalité". Le syntagme du *xwla* de l'Ouest *eme ji kpikpon* se décompose comme suit : (1) *eme* (nominal = "individu ou personne"), (2) *ji* (nominal prépositionnel = "sur"), (3) *kpikpon* (nominal adjectival = "action de voir, de surveiller"). A l'opposé, le syntagme du *xwla* de l'Est *awu jò eme* se décompose ainsi qu'il suit : (1) *awu* (nominal = corps), (2) *jò* morphème relateur, (3) *eme* (nominal = "personne ou individu").

Rubrique 7 : les réalités linguistiques relevées dans la rubrique 1 sont les mêmes dans cette rubrique. L'opposition thématique est : *emejro/jonò*. Ces morphèmes désignent "l'étranger".

Rubrique 8 : les faits linguistiques décrits dans la rubrique 1 sont les mêmes ici. L'opposition thématique est la suivante : *nòvi zán / kòndo kpóxwe*. La décomposition respective de ces syntagmes est la suivante :

nɔvi (nominal = ‘‘frère’’), *zán* (nominal = ‘‘fête’’). *kɔn* (verbal = ‘‘verser’’), *do* (particule dictomodale), *kpɔ́* (nominal adverbial = ensemble), *xwe* (nominal = fête ou année’’).

Rubrique 9 : les faits linguistiques sont aussi les mêmes à ce niveau. L’opposition thématique est *nɔvi wiwa/ kɔndo kpɔ́*. Leur décomposition se présente comme suit : *nɔvi* (nominal = ‘‘frère’’), *wiwa* (nominal adjectival = ‘‘action de faire’’) / *kɔn* (verbal = ‘‘verser’’), *do* (particule dictomodale), *kpɔ́* (nominal adverbial = ensemble).

Rubrique 10 : les syntagmes sont totalement différents à tout point de vue excepté la valeur sémantique.

En récapitulant, il est constaté qu’au niveau de certaines formules de salutation, que les deux parlers partagent des syntagmes identiques et les mêmes valeurs sémantiques, d’une part. D’autres formules présentent des syntagmes différents morphologiquement, phonétiquement mais ont les mêmes valeurs sémantiques, d’autre part.

3. Discussion

La discussion fait l’analyse dialectologique qui est la mise en parallèle des versets de chaque formule de salutation pour en dégager non seulement les fréquences de ressemblances et de dissemblances mais également les séquences de morphèmes qui se ressemblent ou qui s’opposent. Chacune des salutations est traitée à cette fin. Le parler *xwla* de l’Ouest VS le parler *xwla* de l’Est.

3.1. Les formules de salutation liées aux temps

N°	Ressemblances	Dissemblances
1	Mifɔn	nyɔɛdɛ́/jijɔxo
3	Mikú	ɔnyizɔnmè/asàn
4	Mikú (dó)	hwesa/alé
5	Mikú dó	azan(mè) / hwedo
6	Mi kú dó	égbé /égbézan
8	Mikú dó	sò / etené
9	Totalement différent	Totalement différent
10	Mi kúdógan	xèòmè / exemè
11	Mi	lèawánjí/lènia

Ce tableau fait la synthèse des ressemblances et des dissemblances. Dans la colonne des ressemblances, statistiquement, sur douze formules de salutation, dix partagent les unités linguistiques identiques, des points de vue syntagmatique, morphologique, syntaxique, sémantique et suprasegmental. Ainsi, les séquences

syntagmatiques récurrentes sont : *Mi kú dó*, *mí kú(dó)*, *Mi kú* ; elles sont au début des formules de salutation pour les deux parlars.

Dans la colonne des dissemblances, dix séquences de morphèmes sont relevées dont huit sont carrément différentes et deux sont presque identiques. Il s'agit de :

a - égbé /égbé zan

La présente opposition concerne deux morphèmes *égbé* et *zan* qui s'équivalent sur le plan sémantique et correspondent à "le jour, la journée". Elle peut être traduite de la manière suivante :

égbé /égbé "aujourd'hui, jour, journée"
- /zan "jour, journée"

De ce fait, on pourrait avancer que le *xwla* de l'Est, dans le souci de marquer la formule de salutation a renforcé celle-ci en ajoutant le second morphème qu'est *zan*. Au plan syntaxique, morphèmes *égbé* et *zan* sont des nominaux et peuvent assumer la fonction expansion.

b -xè ò mè / exe mè

Sur le plan sémantique, cette opposition de nominaux prépositionnels correspondent à "dans ceci". En faisant une la déconstruction prononcée de cet exemple, des oppositions suivantes peuvent être opérées :

xè / exe "ceci"
ò / - "en question"
mè / mè "dans"

L'absence de dérivatif thématique au niveau des deux premiers cas peut s'expliquer par le type de discours (courant et soutenu) utilisé pour recueillir les données sur le terrain. Les unités linguistiques de cette séquence sont nominaux prépositionnels et assument le rôle de déterminant. On peut déduire que les nominaux prépositionnels sont identiques.

3.2. Les formules de salutation liées aux intempéries

N°	Ressemblance	Dissemblance
1	Míkú dó	balixwé / awéwè
2	Míkúdó	ahún/ ahún
3	Míkú dó	akúǵídó/akú
4	Míkú dó	ɔji/ jikun
5	Míkú dó	jɔhɔn /jɔhɔn

Le tableau synthétique relatif aux formules de salutations liées aux intempéries présente des ressemblances et des dissemblances. Dans la colonne des ressemblances, il est recensé les séquences des formules

partageant les mêmes morphèmes sont identiques à tout point de vue (morphologique, syntagmatique, sémantique, segmental et supra segmental). Ce sont des morphèmes des formules 2 et 5, qui sont des nominaux pouvant assumer les fonctions sujet ou expansion, selon le cas. Il s'agit notamment de *ahún* "la rosée" et *jɔhɔn* "vent".

Dans les formules 1, 3 et 4, des dissemblances suivantes sont relevées :

- a - balixwé / awéwè
- b - akú dídó / akú -
- c - ɔji / jikun

(a) Les morphèmes *balixwé* / *awéwè* sont des nominaux morphologiquement différents, pouvant assumer la fonction sujet et expansion selon leur position dans un énoncé ; ils partagent le même sens : "harmattan".

(b) les deux parlars partagent le même morphème qu'est *akú* ("sécheresse"), à tout point de vue. Ce morphème est renforcé dans le xwla de l'Ouest par un nominal adjectival *dídó* qui signifie "action de faire". Cet ajout n'influe en rien l'intercompréhension.

(c) les morphèmes concernés sont des nominaux pouvant assumer les fonctions sujet ou expansion. Ils ont pour base lexicale *ji* correspondant à "pluie". En déconstruisant chacun des morphèmes de départ, on constate que pour le xwla de l'Ouest, le phonème /ɔ-/ est un dérivatif thématique et que *kun* est un morphème signifiant "goutte, goutter" qui s'est ajouté à la base lexicale pour le compte du xwla de l'Est.

3.3. Les formules de salutation liées aux événements heureux

N°	Ressemblance	Dissemblance
1	Mikú dó	aji mèn nyinyɔ /ta ɖagbo
2	Mikú dó	ta nyinyɔ / cé
3	Mikú dó	emehwlen gan /emehwlen gan

La colonne des ressemblances est composée de la séquence syntagmatique *Mikú dó*.

Dans celle des dissemblances, il est découvert deux séquences syntagmatiques totalement différentes et une parfaitement identique. Ces oppositions sont les suivantes :

- a- aji mèn nyinyɔ /ta ɖagbo
- b- dó ta nyinyɔ / cé
- c- emehwlen gan /emehwlen gan

(a) Les syntagmes qui s'opposent, ne présentent aucune ressemblance des points de vue morphologique, du nombre de morphèmes, de la syntaxe, mais ils partagent la même valeur sémantique.

(b) Numériquement et du point de vue syntagmatique, le nombre de morphèmes pour le xwla de l'Ouest est supérieur à celui du parler de l'Est. Mais ils partagent la même valeur sémantique.

(c) A tout point de vue, le syntagme des deux parlars présente des ressemblances parfaites.

3.4. Les formules de salutation liées aux événements malheureux

N°	Ressemblance	Dissemblance
1	Mikúdó	kéné bá ò / òkɔn kpinkpan
2	Mikúdó	avi / fɔn wamɔ
3	Mikúdó	ɔfɔkú/ esu kpa do mè
4	Mikúdó	ɔzɔn kèn é bá ɔ / awutu
5	Mikúdó	mónò/ ojó
6	Mikúdó	xù (xu do mè)/xu

Dans la colonne des ressemblances, la séquence syntagmatique : *Mikúdó* est identique pour les deux parlars. Dans celle de dissemblances, les syntagmes présentent des séquences carrément ou presque différentes. Elles sont les suivantes :

- a – kén ébá ò / òkɔn kpinkpan
- b - avi / fɔn wa mɔ
- c - ɔfɔkú/ esu kpa do mè
- d - ɔzɔn kèn é bá ɔ / awutu
- e - mónò / ojó
- f – xu/xu

Comme précédemment, les oppositions (a), (b), (c), (d) ne présentent aucune ressemblance aux plans syntagmatique, morphologique, syntaxique mais partagent le même sens.

L'opposition (e), en dehors des aspects morphologiques, phonologiques, présente des ressemblances sur les plans syntaxique (des nominaux pouvant assumer les fonctions sujet ou expansion) et syntagmatique.

(f) A tout point de vue, le syntagme unique pour les deux parlars présente des ressemblances parfaites.

3.5. Les formules de salutation liées aux travaux

N°	Ressemblances	Dissemblances
1	Mi kú dó	zan / cɛ- azɔn
2	Mi kú dó	d̩zan /cɛ - azɔnd̩tɔn
3	Mikúdó	xu ji sisɔn / cɛ – xu ji cincɔn
4	Mi kú dó	núsisa / cɛ–núsisa

La formule consacrée *Mi kú dó* est commune à toutes les formules, d'une part. Les oppositions relevées, d'autre part, se présentent comme suit :

- a - zan / cɛ - azɔn
- b - d̩ zan / cɛ - azɔnd̩ tɔn
- c – xu ji sisɔn / cɛ – xu ji cincɔn
- d – nú sisa / cɛ – nú sisa

(a) aucune ressemblance n'est observable à tout point de vue. Mais ces morphèmes partagent le même sens.

(b) le morphème *d̩* correspondant à "filet" et qui est un nominal pouvant assurer les fonctions sujet et expansion, est commun aux deux syntagmes et se combine à d'autres morphèmes pour exprimer la valeur sémantique attendue. En dehors de cette ressemblance, tous les autres morphèmes de part et d'autre ne se ressemblent.

(c) il est observé que le syntagme *xuji* correspondant à "sur la mer" est commun aux deux parlars. Sur le plan syntaxique, *xu* ("mer") est un nominal et peut assumer les fonctions afférentes. Quant au morphème *ji* ("sur") est une préposition et accompagne le nominal. L'opposition entre les nominaux adjectivaux *si sɔn / cincɔn* tout deux correspondant à "action de partir" est effective à partir de la présente opposition s/c. (cf. Hounzangbe, 2016).

(d) en dehors du morphème *cɛ* dont la présence est expliquée un peu plus haut, les morphèmes du syntagme sont identiques sur tous les plans.

3.6. Les formules de salutation liées aux civilités

N°	Ressemblances	Dissemblances
1	Mi kú dó	mó / alixo
2	Mi kú dóawán	sinɔ / cincin
3	Mi kú do	azan / xwe
4	Mi	à wéɔn /kabɔ
5	Mikúdó	adò kpatá / adò
6	Mi kúdó	eme ji kpiɔn/ awu jɔ me

7	Mikúdo	emejro / jonɔ
8	Mikúdo	nɔvizán /kɔn do kpɔ xwe
9	Mikúdo	nɔviwiwa/kɔndokpɔ

La séquence syntagmatique dominante de la colonne des ressemblances est *Mi kú dó*. Les oppositions suivantes dans la colonne des dissemblances sont relevées.

- a - mɔ / alixo
- b - sinɔ / cincin
- c - azan / xwe
- d -à wézɔn / kabɔ
- e - adò kpatá / adò
- f - emɛ ji kpikpɔn / awujɔmɛ
- g - emejro / jonɔ
- h- nɔvi zán /kɔn do kpɔ xwe
- i - nɔvi wiwa/kɔn do kpɔ

Les oppositions (a), (b), (c), (d), (f), (g), (h), (i) ne présentent aucune ressemblance aux plans syntagmatique, morphologique, syntaxique mais partagent le même sens.

L'opposition (e) fait dégager le morphème *adò* commun aux deux parlars et correspondant à "cuisine". Ce morphème est un nominal et peut assumer les fonctions sujet et expansion. Du point de vue sémantique, le parler de l'Ouest ajoute au morphème *adò*, le morphème *kpatá* qui signifie "salon" pour mettre l'accent sur le cadre qui abrite la cuisine.

Au regard de tout ce qui précède, il est à noter que les formules de salutations sont portées par les syntagmes nominaux et verbaux décomposables en des morphèmes et phonèmes. C'est l'expression consacrée *Mi kú dó* qui a une forte occurrence et est placée au début des énoncés de salutation sur la liste des séquences syntagmatiques de ressemblance. Quant à la liste des dissemblances, tous les morphèmes, séquences syntagmatiques ont eu en commun, au niveau de chaque rubrique, les mêmes significations. Sur cette liste, il y a eu des morphèmes parfaitement identiques, des morphèmes presque identiques compte tenu des variations au niveau du dérivatif thématique afférent et des morphèmes totalement différents bien qu'ils aient en partage la même valeur sémantique.

Globalement, les occurrences des ressemblances sont très importantes par rapport à celles des dissemblances. De plus, à travers ces occurrences, des liens syntagmatique, syntaxique, morphologique, segmental et suprasegmental sont établis et qui dénotent de la proximité des deux parlars en dehors de quelques oppositions surtout morphologiques. De ce point de vue, le degré de compréhension et

d'intercompréhension entre les deux parlers est évident et ne peut que favoriser la fluidité des conversations entre les deux communautés.

Conclusion

Le xwlagbe, au plan dialectologique, débouche sur deux parlers que sont le xwla de l'Ouest et celui de l'Est. Une enquête de terrain a permis de constater qu'il dispose, chacun, des formules de salutation selon les circonstances. La mise en parallèle de ces différentes formules de salutation fait remarquer qu'il existe des ressemblances et des différences des points de vue morphologique, syntagmatique, syntaxique, sémantique, segmental et suprasegmental. En effet, les deux parlers ont en commun, des séquences de morphèmes ou de syntagmes. Ils se ressemblent, d'un côté, à tout point de vue. D'un autre côté, sur le volet de la dissemblance, il est relevé des séquences de syntagmes qui n'ont aucune unité linguistique en commun. Des écarts identifiés ne remettent pas en cause l'intercompréhension des salutations entre les deux communautés sœurs.

Bibliographie

- DAKODOUI Cyprien, 2017, *Rituels des salutations chez les Ajà-Hwe du Sud-Bénin*, Mémoire de Maîtrise, DSLC, FLLAC, UAC.
- DALBERA Jean-Philippe, 2013, « La trajectoire de la dialectologie au sein des sciences du langage. De la reconstruction des systèmes dialectaux à la sémantique lexicale et à l'étymologie », *Dialectologie : corpus, atlas, analyses*, URL : <http://journals.openedition.org/corpus/2390>, pp 173-200.
- FLACANDJI, O. V. Ignace, 2005, *Interférences linguistiques et formules de salutation en Gun et Yoruba du Bénin : approche sociolinguistique*, mémoire de maîtrise, FLASH, UAC.
- IGUE A. Mamoud et al., 1993, *Etude dialectologique des parlers yoruba du Bénin, du Nigéria et du Togo*, Cotonou, CENALA.
- NOUANTI S. Benoît, 2013, *Etude dialectologique des parlers biali*, Mémoire de DEA, FLASH, UAC.
- OGATCHA F., 2014, *Etude sémantique des actes et paroles dans le rite de sortie de l'enfant chez les ɔmɔjagu, Iyan ɔmɔfuda*, mémoire de maîtrise, DSLC, UAC.
- SANGARE Ignace, 2008, *Approche ethnolinguistique des formules de salutation chez les Dioula de Darsalamy au Burkina Faso*, Mémoire de DEA, littérature orale, Université de Ouagadougou, Burkina Faso.
- TCHITCHI Y. Toussaint, 2004, « Portée sociolinguistique des formules de salutation en Afrique noire », in *Revue Ouest-Africaine Des Enseignants de Langue, Littérature et Linguistique, (ROADEL)*, Vol.2- N° 2, pp. 54-69.

VANHOVE Martine, 1999, « La dialectologie du maltais et son
histoire », *Revue d'Ethnolinguistique. Diasystème et longue
durée (Cahiers du Lacito)*, 8, Catherine Paris (éd.), C.N.R.S. –
LLACAN, 171-191.